

Édito

Un scandale!

Par Francis Van de Woestyne

Aux prochaines élections, les partis traditionnels se lamentent, trouveront mille et un prétextes pour expliquer la montée en puissance des extrémistes. Les bonnes consciences pointeront du doigt, comme toujours, les "responsables" de leur misère: les médias qui déroulent le tapis rouge aux bateleurs de la foire politique ou les citoyens qui n'ont pas pris le temps, la peine de comparer les programmes, de traquer les promesses intenables. On est tous d'accord sur ce point: les poujadistes, les populistes sont les fossoyeurs des démocraties.

Mais il faudra, alors, aussi se souvenir de la manière dont certains acteurs politiques dits sérieux ont eux-mêmes creusé leur tombe électorale. La mise au jour des rémunérations scandaleusement élevées perçues par les membres – des élus communaux et provinciaux – des "comités de secteur" de l'intercommunale Publifin (ex-Tecteo) donne le tournis. Ou plutôt la nausée. Les 24 membres de ces comités ont gagné en moyenne 9 600 euros brut l'heure – oui, l'heure! – de réunion.

Le membre le plus assidu a touché 3 960 euros les 60 minutes, alors que les mandataires les moins présents ont empoché jusqu'à 301 80 euros l'heure prestée. Soit de 66 à 517 euros la minute.

Tous pourris? Non, évidemment. La plupart des hommes et des femmes politiques travaillent sérieusement, gèrent rigoureusement. Mais ils sont entraînés dans la boue par quelques profiteurs invétérés. Et le problème est que les partis politiques autorisent ces montages scandaleux et envoient dans ces structures des potiches qui deviennent leurs obligés.

Il faut de toute urgence mettre fin à ces pratiques qui jettent le discrédit sur l'ensemble du monde politique et alimentent le rejet global des élus. Mieux: il faut un examen minutieux et une rationalisation de toutes ces structures opaques qui ne servent qu'à remplir les poches trouées de quelques parasites.